L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 23 NOVEMBRE 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARDY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 23 NOVEMBRE.

☞ Pour le BULLETIN COMMERCIAL et la LISTE MARITIME, voir la 2me page.

Annexion des Iles Sandwich.

On écrit de Washington, sous la date du 14 courant, que le gouvernement attend incessamment des autorités des îles Sandwich la proposition officielle d'annexer l'archipel aux Etats-Unis. On sait déjà que tous les membres du cabinet hawaïen, moins un, M. Wylie, sont en faveur du projet. La lettre de M. Severance, notre commissaire aux îles Sandwich, a été approuvée par M. Pierce. Le président déclare que M. Severance, bien qu'il n'ait pas d'instructions formelles, a exprimé les vues de l'administration.

Il est certain que le gouvernement américain accueillera avec faveur toute proposition d'annexion qui lui viendra du cabinet hawaïen, et que si la mesure se réalise, les îles Sandwich seront immédiatement érigées en territoire. Le président abordera ce sujet dans son message. Quant aux obstacles que l'absorption de l'archipel pourrait rencontrer de la part de la France et de l'Angleterre, les Etats-Unis n'ont pas besoin de s'en préoccuper, car le droit des îles Sandwich à se fondre dans la souveraineté de la république américaine est trop évident pour qu'une puissance quelconque songe sérieusement à le leur contester.

Reste à savoir si une grande extension de territoire est un danger. Nous sommes sans inquiétude de ce côté. Ce n'est pas l'étendue territoriale d'un Etat qui affaiblit l'action du gouvernement, c'est le trop grand éloignement des frontières mesuré par le temps nécessaire pour les atteindre en partant d'un point central. Or, si l'on envisage la question sous ce point de vue, qui est le seul véritable, on verra que l'Union avec ses trente-un Etats et ses quatre territoires n'est pas plus vaste aujourd'hui qu'elle l'était au commencement de ce siècle. Grâce à nos steamers et à nos chemins de fer, New-York est moins éloigné de la Californie que ne l'était, il y a quarante ans, Boston de la Nouvelle-Orléans. L'étendue territoriale d'un Etat est donc relative, et cent lieues qu'on ne saurait parcourir qu'à cheval ou en voiture équivalent à huit ou neuf cents que l'on peut franchir avec l'aide puissante de la vapeur. Les locomotives et les bateaux à vapeur sont, en dehors des institutions politiques, les liens les plus solides qui puissent unir une république fédérative. En facilitant les communications et en rapprochant les distances ils permettent au gouvernement d'agir partout à la fois, mêlent les populations, établissent dans l'opinion, grâce à la circulation des journaux, cette homogénéité qui en fait la force, et entretiennent au sein du peuple l'orgueil de la patrie et le sentiment de la nationalité.

Les Etats-Unis ont d'ailleurs besoin des îles Sandwich. Situées presque à mi-chemin entre San Francisco et Canton, elles offriront à nos navires d'excellens ports de relâche et de ravitaillement. Nos steamers s'y arrêteront aussi pour renouveler leur approvisionnement de charbon. Si donc elles proposent de s'annexer à l'Union, il y aurait folie à ne pas les recevoir, et autant plus que notre refus les déciderait peut-être à rechercher l'alliance d'un gouvernement européen. La Russie convoite ardemment les îles Sandwich; elle les convoite non seulement à cause des avantages qu'elles offriraient à sa marine marchande et militaire, mais parce qu'elles lui permettraient de contrôler notre commerce du Pacifique. Nous avons donc un très grand intérêt à prévenir les desseins de la Russie, et puisque les îles Sandwich veulent s'annexer aux Etats-Unis, ne perdons pas cette excellente occasion de faire une précieuse acquisition.

Politique extérieure des Etats-Unis.

On a beaucoup parlé lors de la visite de Kossuth aux Etats-Unis, d'intervention et de non-intervention, mais on n'a pas cherché, que nous sachions, à approfondir le sens de ce mot. Si par intervention on entend l'immixtion à main armée dans les affaires de l'Europe, on doit la condamner car ce serait à la fois de la part du gouvernement américain une folie et une impossibilité. Quels secours, par exemple, pourrions-nous envoyer aux Hongrois ou aux Italiens s'ils venaient à relever l'étendard de l'insurrection? Mais lorsque nos principes sont injustement attaqués, et que la liberté d'un citoyen américain est menacée, nous pouvons et nous devons tenir aux despotes de l'Europe un langage digne et ferme. Cette intervention toute morale n'exclue pas au besoin l'emploi de la force, car un droit se défend par tous les moyens.

Un journal de Paris que nous avons en ce moment sous les yeux se trompe donc quand il dit qu'un changement évident s'est opéré dans la politique extérieure des Etats-Unis. Ils sont aussi éloignés que jamais de l'intervention par la voie des armes. Qu'une nouvelle insurrection éclate en Hongrie, et les Etats-Unis ne déclareront certainement pas la guerre à l'Autriche. Eh! que gagnerait à cette suprême imprudence la cause de la démocratie en Europe? Rien absolument, car il nous serait impossible de nuire à l'Autriche. Notre rôle doit se borner en ce moment à faire respecter dans l'Ancien Monde les droits et les privilèges des citoyens américains et d'empêcher qu'ils ne soient foulés aux pieds. L'affaire Koszta a prouvé toute la puissance de ce genre d'intervention. C'est la seule que nous reconnaissions, la seule que nous désirons voir proclamer par le gouvernement fédéral.

L'article auquel nous faisons allusion plus haut renferme, au milieu de quelques erreurs, des idées trop vraies sur la politique extérieure des Etats-Unis pour que nous n'en reproduisions pas ici une partie:

«Nous voyons, dit-il, avec une satisfaction réelle qu'appelés par leur [illegible] à venir dans la Méditerranée, et par leurs intérêts à venir dans les affaires de l'Europe, les Etats-Unis se préparent à ce grand rôle avec le sens profondément pratique qui les distingue entre les peuples.

Ils ne viennent pas disant: Il n'y a de bon et de raisonnable que le gouvernement fédéral, la liberté de la presse [illegible] seulement par le duel, et dans les cas pressants, la justice expéditive de ce terrible juge populaire personnifié sous le nom de Lynch. Pleins de respect pour eux-mêmes, pour leurs mœurs, ils n'ont pas la passion de les propager au dehors par la force. Ce n'est point parce que l'Autriche est un pays de despotisme que le président Pierce, [illegible] par le peuple tout entier de l'Union, refuse avec une si haute fermeté de désavouer les agens américains dans l'affaire Kosta. C'est parce que l'Autriche a violé le droit des gens et la loi internationale dans le désir immodéré de se venger d'un des défenseurs de l'indépendance de la Hongrie.

Personne au monde plus que les Etats-Unis [illegible] d'éloignement pour les [illegible] du gouvernement de la Russie. Ce n'est point parce que le czar est un autocrate [illegible] le despotisme politique ou religieux que le peuple américain a exprimé ses sympathies pour la cause du sultan. C'est parce que, indépendamment des intérêts du commerce et de la question de la libre traversée des isthmes, la cause du sultan se rattache au grand principe de l'indépendance des Etats dans leurs affaires intérieures.

Il semble, à certains publicistes, que les Etats-Unis n'ont [illegible] de se mêler aux affaires de l'ancien monde que dans des vues révolutionnaires. Encore une fois, [illegible] à moins que l'on ne déclare que l'Angleterre, la France, la Belgique, l'Espagne, le Piémont, la Suisse, le Danemark, dont les gouvernements procèdent plus ou moins directement de la volonté du peuple, sont des pays avec lesquels on ne saurait être en alliance ou en communion d'idées sans se mettre en hostilité contre l'ordre social. Est-ce là ce qu'on veut dire? N'y a-t-il d'honnête, de respectable que le système austro-russe? Il faut s'expliquer franchement.

Que les diplomates échangent entre eux des complimens, des assurances d'entente cordiale, qu'ils se concertent pour résoudre par transaction les problèmes de paix ou de guerre, nous le voulons bien, et cela se ferait quand nous ne le voudrions pas. Mais malgré tout, le monde reste partagé en deux principes, celui de la souveraineté du peuple, celui de la souveraineté royale. [illegible] à tenir que les Etats-Unis, dès qu'un conflit s'élève, ne se rangent pas du côté du principe [illegible] de l'indépendance de l'Amérique.

L'Autriche a directement et la Russie indirectement provoqué les Etats-Unis: ils se défendent; en se défendant, [illegible] de notre côté, et en [illegible] nous croyons faire acte de bon citoyen; car, pour le redire encore, les principes [illegible] la plus sainte et la plus glorieuse des [illegible] nationales.»

CUBA.

Une lettre de la Havane nous annonçait l'autre jour qu'un navire paraissait le 13 octobre en vue de Barbacoa, à l'extrémité orientale de l'île, avait fait des signaux et qu'ensuite une soixantaine d'individus avait attaqué le fort.— Nous avons naturellement traité cette histoire comme elle le méritait. Un navire qui donne en plein jour le signal d'une attaque, qu'est-ce que cela signifie? Nous trouvons aujourd'hui dans le Herald de New-York l'explication de la chose. Un navire a bien réellement fait un signal en approchant de Barbacoa, mais ce signal voulait simplement dire qu'il avait besoin d'un pilote. Quelques habitans de l'endroit qui ne rêvent qu'expéditions, pirates et flibustiers, s'alarmèrent et crurent que le bâtiment voulait s'emparer de la ville et révolutionner l'île. Le sergent du fort n'ayant pas de son côté parfaitement compris le signal, fit prendre les armes à la garnison et arrêter quelques personnes dont la loyauté ne lui paraissait pas suffisamment démontrée. Voici les noms des prisonniers: Francisco Hernandez, frère du vice-président de la junte cubanaise de New-York; Julian Ceralis, journaliste; Antonio Geralis, avocat; Antonio Carcarea, planteur; Antonio Reyes, Andres Llanes, Juan Antica, Hernandez, enfant de 13 ans qui venait d'arriver de New-York, sept autres individus ainsi que six soldats de la garnison.

Chemin de fer des Opelousas.

Le secrétaire de la Compagnie du Chemin de fer des Opelousas nous ayant [illegible] une aimable invitation d'assister à l'ouverture d'une partie de ce chemin, nous nous sommes rendus hier à Alger, où est situé le dépôt. Les chars en sont partis à midi et demi et ont fait le retour à deux heures, après s'être arrêtés environ vingt minutes à l'extrémité de la voie et avoir parcouru une distance de treize milles, aller et retour.

La ligne longe le fleuve jusqu'à l'endroit où s'arrêtent les travaux et passe par plusieurs habitations sucrières. Les rails sont solidement construits, et bien que la machine allât à toute vapeur, les wagons n'éprouvaient aucune secousse. La voie couvre maintenant une distance de dix sept milles de la Nlle-Orléans et, dans une autre section, il y en a dix autres qui sont complètement achevés. La distance qui sépare la Nlle-Orléans du Bayou des Allemands est de 29 milles, lesquels, d'après les conditions du contrat passé entre la Compagnie et les entrepreneurs, devront être achevés en janvier prochain.

Nous reviendrons un autre jour sur les travaux que la Compagnie fait exécuter en ce moment.

THEATRE D'ORLEANS.— Demain, jeudi, la *Reine de Chypre*, pour les débuts de M. Lapiètre.

CAMPBELLS MINSTRELS.

Les Campbells Minstrels de l'Armory Hall donnent ce soir une grande représentation au bénéfice de M. Luke West, un des meilleurs artistes de cette compagnie.

Les Campbells des Odd Fellows Hall offrent également une représentation extraordinaire au bénéfice de M. Horn, le grand comique Ethiopien. Il y aura foule dans les deux salles.

PENSIONNAT GARDNER.—Mlle C. Gardner, si honorablement connue dans la carrière de l'enseignement, dirige en chef le pensionnat de demoiselles dont Mme Pagaud était autrefois la principale. Ce pensionnat situé au Cercle Tivoli, entre Triton Walk et la rue des Nayades, renferme un nombre considérable d'élèves et justifie de plus en plus la confiance des familles. L'enseignement comprend l'étude des langues, de l'histoire, de la géographie et toutes les autres branches d'une éducation solide. Voir aux annonces.

TEXAS.—Le steamer *Louisiana*, arrivé hier, nous a apporté des journaux de Galveston jusqu'au 19 courant et d'Indianola jusqu'au 19. Rien de nouveau.

MORTALITÉ A NEW-YORK.—D'après le rapport hebdomadaire de l'Inspecteur de la ville, le chiffre des décès dans la ville de New-York, s'est élevé, la semaine dernière, à 374, soit 49 de moins que pendant les sept jours précédents. Les enfants au-dessous de dix ans ont fourni, sur ce chiffre, 222 victimes. Les maladies de poitrine ont fait de moins grands ravages que pendant la quinzaine précédente; mais la petite vérole s'est tenue au chiffre du dernier rapport; on a aussi constaté 31 cas de morts nés ou de naissance prématurée. Au nombre des morts se trouvaient 259 personnes nées aux Etats-Unis, 60, venues d'Irlande; 10, d'Angleterre et seulement 14, d'Allemagne.

GEORGIE.—Les démocrates de la législature de la Géorgie ont désigné M. Charles J. McDonald comme candidat pour le Sénat des Etats-Unis.

Conseil des Assistants-Aldermen.

Le Conseil s'est réuni hier soir conformément à l'ajournement. Dr. Delton au fauteuil, 14 membres présents.

[illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

Cour du Recorder Winter.

[illegible]

Cour du Recorder Ramos.

[illegible]

CANADA.—Nous lisons dans le *Canadien* de Québec, sous la date du 11 courant:

La fièvre scarlatine sévit cruellement depuis quelques mois à Saint-Jean (Nouveau-Brunswick), et beaucoup de pères et mères se sont vu enlever par elle des enfants chéris. Elle déjoue toute la science et l'habileté des médecins les plus expérimentés. Vendredi dernier, dit le *New Brunswicker*, M. l'assistant-commissaire général Drake a perdu une jeune fille intéressante.

NOUVELLES DIVERSES.

Paris, 21 octobre 1853.

[illegible]

—Nous avons reçu [illegible] d'Athènes, du 17; elle nous explique les [illegible] séances par les ministres de la guerre et des finances. [illegible]

—Le vapeur *Argo* est arrivé hier à Plymouth avec la malle de Sidney du 16 août. C'est le premier navire qui arrive d'Australie par le cap Horn. Les nouvelles sont bonnes. De nouveaux gisements aurifères ont été découverts; la condition sociale de la colonie de Victoria s'améliore, et les marchandises s'écoulent plus facilement à Melbourne. [illegible]

—Les avis de Hong Kong sont du 9 septembre. [illegible]

—Le *Morning Herald* donne les nouvelles suivantes de la Perse du 23 septembre: [illegible]

[illegible]

VISITE DE LOUIS NAPOLEON AU FORT DE HAM.

Le *Journal de Saint Quentin* donne les détails suivants sur la visite de l'Empereur à Ham: [illegible]

ALEXANDRE DUMAS.

Alexandre Dumas a eu dernièrement, au comité de la Comédie Française, la comédie en cinq actes, la *Jeunesse de Louis XIV*, dont il n'avait pas écrit un seul mot trois jours auparavant. [illegible]

UN DRAME.

La *Gazette des Tribunaux* publie les détails suivants sur un drame [illegible] dont une ville de province en France a été dernièrement le théâtre: [illegible]

FEUILLETON-COMMERCIAL.

DE L'ABEILLE.

[illegible]

Silice [illegible]	3,19
[illegible]	1,76
Phosphate de chaux,	1,16
Chaux, en partie carbonatée,	0,15
Phosphate de cuivre,	0,06
Matières organiques détruites par la calcination,	3,71
	14,00 gr.

[illegible]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

[illegible]

PANIQUE DANS LES BANQUES.

[illegible]

SENATEUR [illegible]

[illegible]

Marché de New-York.

[illegible]

Mme GAUCHE, rue Royale, 193. [illegible]

CHARLES CAVAROC, [illegible]

A VENDRE. UN BON CHEVAL de voiture, [illegible]

MAILLOT & Cie., [illegible]

LARATA, GANDOLFO & Co. [illegible]

THEO. BAILLY BLANCHARD, [illegible]

PENSIONNAT DE DEMOISELLES, dirigé par Mlle C. GARDNER. [illegible]

SPENCER FIELD, [illegible]

ROBERT MURPHY, [illegible]

ANT. GIRAUD, [illegible]

C. YALE Jr. & Co., [illegible]

OPTICIEN. [illegible]

VICTOR, [illegible]

MARCHANDISES NOUVELLES. ADOLPHE [illegible]

MODES ET NOUVEAUTES. ISAAC SAWIE, [illegible] RUE DU CANAL.

J. C. DENIS, [illegible]

PAUL E. THEARD, notaire public, [illegible]

AVIS D'ENCAN. [illegible]

BERNARD TURPIN, Encanteur, [illegible]

UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE. Département des Lettres. [illegible]

PUIG & AVENDANO [illegible]

BONS DE L'ETAT DE LA LOUISIANE. [illegible] JOHN CALHOUN.

HOTEL VERANDAH-CONTI, RUE CONTI, [illegible]

ACADEMIE DE DANSE. M. et Mme ANGELINA, [illegible]

AUX PLANTEURS. CHARBON [illegible]

AMUSEMENTS. [illegible] CAMPBELLS [illegible] SECONDE SEMAINE DES VRAIS CAMPBELLS, A LA SALLE DES ODD-FELLOWS. [illegible] F. A. JONES, agent.

ROYALE, 166. MARCHAND TAILLEUR. [illegible] J. GASSEROUX.

Instruction Privée. Langue Française, Littérature, Mathématiques, &c. [illegible]

Cie MM. WILLIAMSON, BARATIN & Co. [illegible]

QUEYROUZE & LANGDORFF, [illegible]

BARAN, LABICHE & Co. [illegible]

J. M. CABALLERO, [illegible]

H. DE GOER & RIFFLARD. [illegible]

LION & [illegible] Rue Royale. [illegible]